

Hannover le 15 Avril 1786

Mon cher General

J'ai bien reçu V^{re} tres

obligeante lettre du 4, au quel j. ~~me suis~~ ^{empresse} de repondre, Je
suis bien aise que La Maffei a bien voulu donner son
proposition d'envoyer ses freres cadets a Gottingen
car je suis persuade que tout sans a leur egard c'est mieux
Parle Courier de Quaker qui partira aujourd'hui en
quatre je repondrai tout au long a la lettre du Roi
et je lui enverrai ^{plus} les ordres de Mallesherbe de. par le meme
occasion je le prierais de donner quelques ordres touchant
le donant en, que l'on parviendrait absolument recevoir

par exemple touchant les Chevaux, comme il se voit
parfaitement, Maître de tout, et qu'il aime extrêmement,
à courir à cheval et à se mener lui-même; il est capable
à la persuasion de monter et de mener tous les Chevaux de
leurie; d'en employer une quantité prodigieuse, au moins
si on peut en juger par la manière qu'il a traité les
pauvres chevaux à Lunenburg, ou dans l'espace de trois mois
il les avoit tous ruinés. Ainsi que si vous qu'il seroit
fort bon de la Majesté, sans lui en marquer ouz, donne
l'ordre seulement, aux Messieurs de l'écurie de charger pour
leur un village et un ^{certain} nombre de Chevaux de telle qu'il
n'aja pas ^{sa se} ~~reservé~~ des autres. Wangenheim n'a rien pour
me demander mes avis sur ce que Sa Majesté dira.

ordonné de lui envoyer par le Comtes de Quarter, Les extraits
de ses Comptes, Vous devez vous souvenir que suivant le
premier injonction du Roi, l'Argent a été divisé en deux
parties l'une dont Wangelheim devoit disposer et rendre compte
à Sa Majesté l'autre dont Bonard devoit disposer absolument
sans en rendre compte à personne, Quant à la première partie
cela va assez bien, mais pour la seconde elle est toute perdue
suivie et il y a des dettes d'elles assez considérables auxquelles
tout ce que Wangelheim a pu faire, en dire, Je lui en enjoint
de nouveau les Comptes de la première partie à Sa Majesté
suivant les ordres, que quant à la seconde il doit vous
les envoyer et vous prier de prendre une copie des parties
en Rod' car avant qu'il y ait quelque Lunebourg soit absolument

nécessaire que toutes ses dettes la soient payées. Wenzelheim
m'a ainsi prêté de son a. de la Maggiori en faveur de Plato, & pour
qu'il puisse à cette heure obtenir le titre de Capitaine, comme
Wenzelheim en parait extrêmement content. Je vois que cela
s'est fait sans et sans que la Maggiori ne veuille pas qu'il
reste auprès d'Edouard, vous savez qu'il est nécessaire quand
il vendra un qu'il ait le sang.

Je suis charmé d'entendre que Monsieur
Pitt, se fait tant d'honneurs par son projet pour
payer les dettes nationales, vous savez toute l'estime et
le respect que j'ai pour lui. J'ai bien des remerciements
à vous faire pour les soins que vous avez pris de
toutes mes commissions. On ne peut s'y plaindre
sans abuser de sa bonté, s'exceptant cependant les dépenses de la guerre
de la nation avec les ^{quelles} je suis très étroitement toujours
attaché ^{à mon pays}
Vos très attachés
Godefrick